



Bibliothèque publique d'information

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

HIVER 2026

**POÉTIQUES BALTES
ESTONIE, LETTONIE,
LITUANIE**

GENERATION UKRAINE

LES YEUX DOC À MIDI

**LA CINÉMATHÈQUE
IDÉALE DES BANLIEUES
DU MONDE**

POÉTIQUES BALTES**ESTONIE, LETTONIE, LITUANIE** p.2**GENERATION UKRAINE** p.22**LES RENDEZ-VOUS**

LES YEUX DOC À MIDI p.26

LA CINÉMATHEQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE p.32

LA CINÉMATHEQUE DU DOCUMENTAIRE p.34**INDEX DES FILMS** p.38**CALENDRIER** p.40PRÉSENTATION DU FORUM DES IMAGES
ET DU CENTRE WALLONIE-BRUXELLES p.50

PRÉSENTATION DU MK2 BIBLIOTHÈQUE X CENTRE POMPIDOU p.51

INFORMATIONS PRATIQUES p.52

Pour commencer cette nouvelle année, la Cinémathèque du documentaire par la Bpi poursuit sa riche programmation au Centre Wallonie-Bruxelles, au Forum des images et au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou, se joignant à nouveau à la programmation du Centre Pompidou, dans le cadre de sa constellation.

Notre programmation se déploie cet hiver principalement au Forum des images, qui accueille à cette occasion *Poétiques baltes*, la plus importante rétrospective jamais consacrée au cinéma des trois pays baltes en France.

Après une rétrospective dédiée à la cinéaste lettone Laila Pakalniņa en 2019, puis au lituanien Audrius Stonysen 2024, *Poétiques baltes - Estonie, Lettonie, Lituanie* embrasse le cinéma de trois pays à l'histoire douloureuse et au présent marqué par de fortes tensions géopolitiques. Les anciennes républiques socialistes soviétiques d'Estonie, de Lettonie et de Lituanie ont produit à partir des années soixante des œuvres d'une singularité renversante. Travaillant dans un système rigide et sous la menace de la censure, les artistes que nous vous proposons de découvrir ont trouvé, grâce au cinéma, leur propre chemin. Leur idéal de liberté emprunte la voie de la poésie pour imaginer un nouveau langage formel, en résistance aux formes établies.

S'expriment déjà la volonté farouche de rompre avec les dogmes, et une trajectoire émancipatrice à la fois individuelle et collective. Près de 35 ans après leurs trois indépendances retrouvées, cet élan vital est important à célébrer, pour mieux souligner notre solidarité européenne. Car depuis l'invasion massive de l'Ukraine le 24 février 2022, les trois pays baltes se sentent à nouveau directement menacés par leur voisin immédiat.

Cette solidarité s'exprime également dans toute son actualité et son acuité avec le deuxième épisode de *Generation Ukraine*. La collection documentaire, développée par ARTE avec ses partenaires européens, revient en exclusivité au Forum des images les 7 et 8 février. Dans le cadre du *Voyage en Ukraine - une saison ukrainienne en France*, organisée par l'Institut français et l'Institut ukrainien, quatre nouveaux longs métrages réalisés et coproduits par des Ukrainien-nes, sont montrés en présence des cinéastes.

Nos séances gratuites au Centre Wallonie-Bruxelles se poursuivent naturellement en journée avec *Les yeux doc à midi* le vendredi. La programmation *Sacrée famille !* se déploie en huit séances, pour se clore avec les trois finalistes du Prix du public Les yeux doc 2026.

Autre rendez-vous régulier organisé conjointement avec les Ateliers Médicis et le Centre Pompidou, la *Cinémathèque idéale des banlieues du monde* nous emporte dans de nouveaux quartiers populaires, à Madagascar et en Italie. Cela aura lieu le lundi au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou ; toutes les dates des séances sont à retrouver dans le calendrier en fin de brochure.

J'espère que vous serez toujours aussi nombreuses et nombreux à nous retrouver pour partager les moments de cinéma que nous vous avons préparés, placés résolument cette saison sous les auspices de la découverte et de la résilience des peuples.

Christine CarrierDirectrice générale
de la Bibliothèque publique d'information

POÉTIQUES BALTES ESTONIE, LETTONIE, LITUANIE

Du 7 janvier au 15 mars 2026

Au Forum des images

Avec le soutien de l'Eesti Filmi Instituut (Institut estonien du film à Tallinn), le Nacionālais kino centrs (Centre national du cinéma letton à Riga), le Lietuvos kino centras (Centre lituanien du cinéma à Vilnius), l'Institut culturel lituanien et des ambassades d'Estonie, de Lettonie et de Lituanie à Paris

Avec l'aide de Meno Avilys et Studija Kinema

Les Filets et *Les Idylles de Kirtimai* d'Arturas Jevdokimovas, *Printemps* et *Neige d'automne* de Valdas Navasaitis, *En souvenir des jours passés* de Šarūnas Bartas et *Les Vagabonds du temps blanc* de Rimvydas Leipus ont été numérisés et restaurés à l'occasion de la rétrospective. Ce travail a été mené par Studija Kinema, avec l'aide du Lithuanian Film Centre

Ballottée entre les aires d'influences nordique, germanique, polonaise et russe, la riche et tumultueuse histoire des trois nations baltes s'est comme cristallisée dans les clauses abjectes du pacte germano-soviétique (août 1939). Lors de sa mise en pratique, l'une d'elles assujettit l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie à l'occupation soviétique, entraînant une prise en main brutale et une première vague massive de déportations vers les camps du goulag. En rompant le pacte par le déclenchement de l'opération Barbarossa en juin 1941, l'Allemagne hitlérienne procède à l'annexion des pays baltes. Les exactions s'abattent alors sur les populations juives d'une région qui devient l'un des centres de la Shoah par balles.

Avec la reconquête soviétique à partir de 1944 et la fin de la Seconde Guerre mondiale, la situation s'est longuement figée dans la création des Républiques socialistes soviétiques (RSS) d'Estonie, de Lettonie et de Lituanie, trois des quinze qui composèrent l'URSS. Dans les pays baltes, on ne parle pas d'une « période soviétique », mais de « l'occupation », c'est-à-dire d'un impérialisme teinté de colonialisme, certainement pas d'un destin commun choisi.

Le choix de s'intéresser en 2026 aux cinématographies des pays baltes des années 1960 jusqu'au tout début des années 2000 n'est pas fortuit. L'intention n'est pas de comparer les époques, encore moins de décréter que l'histoire se répète, mais il y a dans cette programmation de multiples et fertiles échos aussi bien à l'histoire qu'aux tensions géopolitiques actuelles de ces pays en contact frontalier direct avec une Russie qui n'a pas renoncé à la reconstitution de son « empire ».

Ancrés à l'Europe, intégrés à l'OTAN, les trois pays baltes sont aujourd'hui avec la Russie dans une situation de conflit latent, avec la crainte légitime qu'il se réchauffe encore davantage. L'invasion russe à grande échelle de l'Ukraine le 24 février 2022 a constitué une secousse fondamentale qui n'en finit pas de se perpétuer. Impossible d'évoquer les pays baltes sans énoncer — à gros traits — cette histoire et cette actualité ; si l'objet premier de la rétrospective reste bien le cinéma, les films sont intensément parcourus par elles.

Poétiques baltes puise ses origines dans nos programmations passées. En mai 2019, nous avions consacré une rétrospective à la Lettone Laila Pakalniņa. En novembre 2024, ce fut au tour d'Audrius Stonys d'être à l'honneur dans le cadre d'une marquante saison de la Lituanie en France. Nous avions projeté *Bridges of Time* — coproduction entre l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie — lors de l'ouverture de cette

rétrospective, un film où Kristine Briede et Audrius Stonys dessinent un portrait collectif des cinémas documentaires des pays baltes. Nous rencontrions alors de nombreuses figures de *Poétiques baltes* : Herz Frank, Aivars Freimanis, Henrikas Šablevičius, Mark Soosaar, Andres Sööt, Ivars Seleckis, Robertas Verba.

Les extraits à la beauté renversante composant *Bridges of Time* vont maintenant se déployer dans l'intégralité des films, souvent à partir d'un matériel restauré. Cette rétrospective permet une remontée vers les origines du cinéma documentaire balte, de l'imaginaire et des inspirations qui ont pu nourrir des artistes comme Audrius Stonys, Laila Pakalniņa et bien d'autres. Si le principe de *Poétiques baltes* est historique, axé sur les années 1960 aux années 1990, Pakalniņa établira le pont avec le contemporain en faisant son retour avec les quatre films documentaires — inédits en France — qu'elle a réalisés depuis sa rétrospective en 2019.

Le court métrage, largement dominant dans la production documentaire, tient logiquement ici une place importante dans des programmes autour de motifs tels que la mer et l'eau, le temps, le passé et les âges de la vie, la matérialité et la spiritualité, la ruralité et la ville. Ces condensés d'une beauté formelle époustouflante témoignent une fois encore que l'on peut être un film court et un grand film. Les longs métrages auront évidemment aussi leur place ; y reviennent souvent les mêmes noms que dans les courts, et cette même approche poétique.

Cet ensemble d'auteurs voisine avec un nombre significatif de femmes cinéastes, ce qui ne signifie pas qu'un quelconque égalitarisme ait permis de faire la part belle à la gent féminine dans les milieux cinématographiques au temps du communisme. Comme ailleurs, elles restent des exceptions, à la réalisation comme aux postes techniques les plus prestigieux. Cela concerne aussi la formation, le phare étant alors l'Institut national de la cinématographie S. A. Guerassimov (VGIK) à Moscou.

Cependant, des femmes ont pu forcer le verrou des la période soviétique en devenant cinéastes, ainsi Valeria Anderson, Leida Laius ou encore Heli Speek en Estonie, Bytautė Pajėdienė et Antanina Pavlova en Lituanie. Elles sont mises en valeur dans cette rétrospective, notamment grâce aux travaux de restauration menés en 2025 par Meno Avilys en Lituanie, donnant lieu au programme intitulé *Premières femmes cinéastes en Lituanie*. (p.15). Quant à Laila Pakalniņa, elle fait figure de pionnière lettonne en commençant à réaliser après avoir été diplômée du VGİK en 1991.

Il importe évidemment de préciser ce que l'on entend par l'idée de poésie qui préside à cette programmation. Il est assurément question de recherches formelles se souciant d'une expressivité découlant des moyens propres au 7^e art, faisant appel au sensible, à l'implicite.

Cette langue cinématographique repose sur une école de l'image d'une stupéfiante virtuosité. La poésie réside aussi largement dans l'agencement des images et des sons en s'intéressant aux figures de style, à la symbolique, et bien sûr à la rythmique. Le montage tient logiquement une place de choix, parfois dans l'héritage direct des avant-gardes – le constructivisme, Dziga Vertov, les symphonies urbaines. Mais, au sujet du montage, un glissement s'opère vers des œuvres plus contemplatives, raréfiant l'acte de couper un plan pour en faire naître un autre.

L'idée poétique rime avec l'idéal d'un *cinéma qui ne serait rien d'autre que du cinéma*, en dehors des discours et pratiques qui peuvent parfois l'encombrer et le scléroser. Elle constitue souvent un acte politique, émancipateur ; on vise dans ce contexte à s'écarter des voix et langages véhiculant une idéologie en surplomb des œuvres, comme une légende guidant un sens sans équivoque. Cette « crise du langage » marque durablement ces cinématographies au-delà de l'existence de l'Union soviétique, comme en témoignent les extraordinaires films de Valdas Navasaitis (p. 9 et 11).

La tension entre art et idéologie est au cœur de *Poétiques baltes*. En cela, on fera aisément des liens entre les films de cet hiver et ceux de l'automne passé : Harutyun Khachatryan pour cette recherche d'un idéal poétique propre au cinéma, se faisant très largement en dehors du langage ; la regrettée Judit Elek pour ses expérimentations formelles et sa fermeté artistique dans le contexte d'un régime communiste.

Ballbutante dans l'entre-deux-guerres, l'industrie cinématographique balte se développe d'abord dans la raideur du réalisme socialiste jdanovien et de la dernière décennie du stalinisme, terrible comme toutes les autres. Quand cette doxa normative devint – rapidement – caduque dans la deuxième moitié des années 1950, le cinéma avec lequel est tissée cette rétrospective commença à exister.

Sous l'effet de la déstalinisation, apparaissent de nouvelles perspectives qui s'amplifient au début des années 1960 : le retour des expérimentations formelles et de la subjectivité ainsi que la réalité artistiquement documentée se substituent aux

plus grossières fictions de la propagande. Des cinéastes s'y engouffrent, créent des cadres, des groupes affinitaires – souvent des trios entre réalisation, scénario et direction de la photographie – se constituent au sein des studios documentaires des trois pays baltes. Il convient certes de donner le change, de faire une place au discours officiel. Mais c'est souvent pour mieux s'en affranchir, par exemple en célébrant les paysages et les identités singulières plutôt que l'uniformité soviétique, ses récits, héros et héroïnes usés jusqu'à la corde.

Il ne s'agit évidemment pas d'embellir le tableau : la grande majorité des films présentés naissent dans le cadre très officiel des studios nationaux où artistes et techniciens sont des fonctionnaires travaillant sous la férule du Parti communiste d'Union soviétique (PCUS) et de ses déclinaisons locales. Il convient ainsi d'éviter la simplification consistant à présenter ces films sous le signe de l'opposition systématique au régime soviétique. Certaines et certains artistes l'étaient, opposantes et opposants. Mais pour travailler en son sein, toutes et tous devaient cheminer à pas feutrés, plus ou moins s'accommoder du système. Certaines productions sont finalisées mais rejoignent les étagères où étaient disposés les films censurés – ce fut par exemple le cas d'*Enfance* de Leida Laius en 1976 (p. 16).

Surgissent néanmoins dès les années 1960 des films à la liberté de ton étonnante. L'irrévérence va croissant au fur et à mesure du temps, prenant une autre ampleur, une tonalité clairement contestataire, dans les années 1980, au temps de la *glasnost* et de la *perestroïka*. Nous choisissons de débiter la rétrospective par un formidable et emblématique film de cette période, réalisé par Juris Podnieks, 35 ans lors du tournage : *Est-il facile d'être jeune ?* (1986). C'est aussi une question posée, sans malice ni ironie, à ces pays baltes, dont la dernière indépendance n'a pas atteint la quarantaine.

Et le temps, justement ? On sait qu'il s'agit d'une matière élastique. La densité et la richesse de cette cinématographie ont réclamé un déploiement au-delà de la seule saison hivernale. Trois films accompagnant les combats pour l'indépendance et deux programmes de courts intégreront la prochaine saison et viendront clore cette rétrospective (p. 20 et 21). *Poétiques baltes* produira ainsi des bourgeois au printemps.

Arnaud Hée

programmeur de la rétrospective

SOIRÉE D'OUVERTURE



Est-il facile d'être jeune ?

Vai viegli but jaunam ?

Juris Podnieks

République socialiste soviétique (RSS) de Lettonie, 1986, noir et blanc et couleur, 1 h 29 min, vostfr

Juris Podnieks sonde une jeunesse secouée par l'énergie du rock, travaillée par le doute et l'empêchement, sujette à des attitudes transgressives. S'il concerne la Lettonie au début de la *perestroïka*, ce film virtuose nous dit qu'il n'y a peut-être qu'une seule jeunesse, atemporelle et universelle.

Mercredi 7 janvier à 20h

En présence de **Sophie-Catherine Gallet** (critique et cinéaste)

CINÉ-CONFÉRENCES



Le cinéma documentaire letton, du poétique au politique

par **Sophie-Catherine Gallet**

Le cinéma documentaire letton se définit à partir des années 1960 par une approche poétique du réel. Mais, sans renoncer à son exigence et ses recherches formelles, il n'hésite pas à monter au front pour accompagner le pays vers son indépendance, comme en témoignent par exemple *Est-il facile d'être jeune ?* (1986, p.5) ou *La Croisée des chemins* (1990, p.21) de Juris Podnieks. À partir de ces polarités, comment se noue et évolue la relation entre poétique et politique dans cette cinématographie ?

Sophie-Catherine Gallet est critique et cinéaste. Elle collabore à France Culture et a réalisé le film documentaire *Un silence* (2022), qui interroge les non-dits de la Lettonie autour de son histoire tourmentée.

Jeudi 8 janvier à 18h30

À l'ambassade de Lettonie, 6 Villa Saïd,

75 016 Paris

Entrée gratuite, sur inscription par mail :

embassy.france@mfa.gov.lv



Les dimanches de Varan

Les premières cinéastes des pays baltes

L'idéal communiste n'y fit rien : le système des studios soviétiques n'était pas plus égalitaire que d'autres industries cinématographiques pour ce qui est de l'accès des femmes à la réalisation. *Premières femmes cinéastes en Lituanie* est l'intitulé choisi par l'association Meno Avilys pour caractériser l'ensemble de films dont elle a assuré la restauration afin de mettre en lumière ces pionnières du documentaire et de la vidéo en Lituanie entre les années 1960 et 1990 : Antanina Pavlova, Diana Matuzevičienė, Janina Lapinskaitė, Jadvyga Zinaida Janulevičiūtė et Bytautė Pajėdienė. La situation peut sembler un peu plus ouverte en Estonie, où on compte dès le début des années 1960 des cinéastes comme Valeria Anderson ou Leida Laius – cette dernière officiant même dans le champ de la fiction tout en réalisant des documentaires. Cette séance se propose d'évoquer ces trajectoires féminines et leurs films avec des spécialistes de ces cinématographies.

Dimanche 18 janvier de 10h à 13h30

En présence d'**Ona Kotryna Dikavičiūtė** (directrice artistique de Meno Avilys), **Lina Kaminskaitė-Jančorienė** (enseignante-chercheuse, curatrice et coordinatrice de la restauration *First Women Filmmakers in Lithuania*) et **Riho Västriku** (historien du cinéma, enseignant à la Tallinn University Baltic Film, Media and Arts School, cinéaste et producteur)

Aux Ateliers Varan, 6 impasse Mont-Louis
75 011 Paris

LAILA PAKALNIŅA, DE RETOUR

En partenariat avec CinéBaltique (5 – 8 février 2026)

C'est un immense plaisir de recevoir à nouveau Laila Pakalniņa, six ans après la rétrospective que nous avons consacrée à son audacieux cinéma, à la tonalité subtilement burlesque. Nous présentons les quatre films documentaires qu'elle a réalisés depuis 2019, dont une infidélité à la Lettonie, sa muse, mais c'est évidemment pour mieux y retourner. Sa venue est aussi le préambule du festival CinéBaltique, dont la deuxième édition se tient cet hiver, du 5 au 8 février (plus d'informations : <https://www.cinebaltique.fr/>).



Le Premier Pont Pirmais tilts

Laila Pakalniņa

Lettonie, 2020, noir et blanc, 11 min, sans dialogues

Un film sur les frontières, les barrières et les moyens de les franchir. Un film sur le temps, tourné avec une pellicule Kodak de 1997.

La Cuillère Karote

Laila Pakalniņa

Lettonie/Norvège, 2019, noir et blanc, 1 h 05 min, sans dialogues

Vie et mort d'une cuillère en plastique à travers le monde. De l'extraction du pétrole à la raffinerie, de la transformation en plastique à son formage, de son transport à sa consommation – pas plus d'une dizaine de minutes avant d'être jetée.

Samedi 10 janvier à 18h

En présence de **Laila Pakalniņa**

Mercredi 28 janvier à 20h

Dimanche 22 février à 19h30

Terminus Gala punkti **Laila Pakalniņa**

Lettonie, 2024, noir et blanc, 1 h 21 min, sans dialogues

Matin, soir, sous la neige et la pluie, jours de semaine et jours fériés : Laila Pakalniņa capte l'attente et le passage aux terminaux de bus, trams, trolleybus dans la banlieue de Riga. Regardés ainsi, ces « non-lieux » deviennent les carrefours d'une symphonie urbaine.

Samedi 10 janvier à 20h30

En présence de **Laila Pakalniņa**

Vendredi 30 janvier à 19h30

Mercredi 11 février à 20h



Maisons Mājas **Laila Pakalniņa**

Lettonie, 2021, noir et blanc, 2 h 01 min, vostfr

Un *home movie*, un vrai, mis en scène par la cinéaste et un de ses grands complices, le directeur de la photographie Gints Bērziņš. Ils « cadrent » la vie domestique de familles lettones, chez elles. Un voyage de maison en maison qui raconte un pays, d'une façon à la fois souriante, douce et mélancolique.

Dimanche 11 janvier à 18h

En présence de **Laila Pakalniņa**

Vendredi 13 février à 19h30

BALTIQUE : MER ET VENT

On n'est pas Baltique pour rien : la mer éponyme a logiquement inspiré une production documentaire considérable, dont cette programmation constitue un maigre aperçu. L'attention aux paysages, à la nature et aux phénomènes météorologiques, aux gestes et à la civilisation maritime marquent ces trois films remarquables.



Le Rivage

Krasts

Aivars Freimanis

RSS Lettonie, 1963, noir et blanc, 21 min, vostfr

Cette évocation de deux communautés de pêcheurs – l'une inscrite dans la tradition, l'autre dans la modernité – prend la forme d'une symphonie visuelle, constituant un jalon de l'école poétique de Riga.

Les Filets

Tinklai

Arturas Jevdokimovas

Lituanie, 1994, couleur, 17 min, vostfr

Le cycle des saisons d'une station ornithologique en bord de mer. On hisse à l'automne des filets vers le ciel pour attraper et baguer les oiseaux ; l'hiver passé, la côte se couvre de nouveau de ces pièges afin de recueillir les volatiles sur le retour.

La Capture

Lomi

Aivars Freimanis

RSS Lettonie, 1969, couleur, 49 min, vostfr

Au-delà de la pêche, Aivars Freimanis filme une culture et des rites. Remarquable par ce regard ethnographique, *La Capture* se trouve magnifié par la beauté des lumières et l'intensité chromatique de la photographie d'Ivars Seleckis.

Samedi 14 février à 20h30

En présence de **Zane Balčus** (programmatrice, chercheuse, responsable du *Baltic Sea Forum for Documentaries* à Riga) et d'**Arturas Jevdokimovas**

Samedi 7 mars à 18h

Dimanche 15 mars à 18h

ÉTATS DES EAUX

Motif et matière cinématographiques, liquide ou solide, douce ou salée, concrète ou symbolique : l'eau sous toutes ses formes en quatre films sublimant l'observation et la contemplation.



Ruhnu

Andres Sööt

RSS Estonie, 1965, noir et blanc, 11 min, vostfr

Portrait d'une île paisible située dans le golfe de Riga, dans le style si élégant et fluide d'Andres Sööt, célébrant ici le paysage estonien et ses habitant-es.

La Pirogue

Uhepuulootsik

Mark Soosaar

RSS Estonie, 1986, couleur, 15 min, vostfr

La fabrication et la navigation de la pirogue de la région de Soomaa – dont le savoir-faire a été inscrit en 2021 au patrimoine immatériel de l'UNESCO – donnent l'occasion à Mark Soosaar de capturer des gestes ancestraux puis de déambuler avec grâce dans ces contrées aqueuses.

Le Royaume des glaces

Jääriik

Andres Sööt

RSS Estonie, 1970, couleur, 17 min, vostfr

Andres Sööt dépeint l'Antarctique comme un pur phénomène esthétique ; le silence, les reliefs de glaces, les reflets lumineux sont bercés par les notes d'Arvo Pärt, qui a beaucoup œuvré à la musique de films alors que ses créations personnelles étaient censurées.

Neige d'automne

Rudens Sniegas

Valdas Navasaitis

Lituanie, 1992, noir et blanc et couleur, 21 min, sans dialogues

L'eau devient glace : la chute de la première neige coïncide avec les derniers instants d'une vie. Un film d'une miraculeuse beauté.

Vendredi 16 janvier à 19h30

En présence de **Riho Västriik** (historien du cinéma, enseignant à la Tallinn University Baltic Film, Media and Arts School, cinéaste et producteur)

Mercredi 4 février à 20h

Samedi 7 mars à 20h30

LES HEURES, LES VIES

Une séance pour traverser et célébrer le temps et les âges, la nature et la création, la vie et la mort, les rapports entre les espèces et les générations.



Temps
Aeg

Mark Soosaar

RSS Estonie, 1983, couleur, 10 min, sans dialogues

Dans ce brillant essai visuel, on fait l'expérience du temps à travers l'objectif d'une caméra au contact du monde : la forêt, l'eau, la ville, le ciel, les êtres.

Dix minutes de vie
Par desmit minūtēm vecāks

Herz Frank

RSS Lettonie, 1978, noir et blanc, 10 min, sans dialogues

Un éblouissant chef d'œuvre uniquement composé de visages d'enfants assistant à un spectacle de marionnettes.

L'Éveil
Atmoda

Herz Frank

RSS Lettonie, 1979, couleur, 10 min, sans dialogues

Un homme débite un tronc d'arbre, un visage juché sur un buste prend forme peu à peu : il s'agit d'une sculpture en bois à l'effigie de l'un des plus grands cinéastes formalistes.

Petite nature
Jautrumo kaip duonos...

Edmundas Zubavičius

RSS Lituanie, 1979, noir et blanc, 10 min, vostfr

Une clinique vétérinaire de Kaunas devient le théâtre des relations entre humains et animaux, de la tendresse à la cruauté en passant par la compassion. Zubavičius orchestre avec les jeux de regards et un ton onirique un contrepoint au réalisme cru.

Le Rêve des centenaires
Šimtamečių godos

Robertas Verba

RSS Lituanie, 1969, noir et blanc, 20 min, vostfr

Ils sont nés au 19^e siècle, habitent une campagne proverbiale et partagent leurs souvenirs – les joies, les épreuves, les amours. Verba capte un monde en voie de disparition tout en signalant les liens entre les générations.

Vendredi 9 janvier à 19h30

En présence d'**Arnaud Hée** (programmeur du cycle)

Vendredi 20 février à 19h30

Dimanche 1^{er} mars à 18h

LA TERRE ET LE CIEL

De haut en bas, de bas en haut : le désir d'élévation et la fatalité de la chute, les forces telluriques et l'attraction du ciel, la matière concrète du monde et la quête spirituelle de l'humain.



Gravitation
Gravitacija

Dainis Kļava

Lettonie, 1993, noir et blanc, 10 min, sans dialogues

Les diverses manifestations de la loi de la gravitation, qui régit ici aussi bien la physique que les phénomènes humains.

La Lettonie vue de l'œil d'un oiseau

Latvija no putna lidojuma

Ivars Seleckis

RSS Lettonie, 1985, couleur, 19 min, vostfr

La Lettonie vue depuis le ciel : une perspective insolite pour attester de ce que l'on sait déjà et pour découvrir ce que l'on ignore peut-être – que le paysage est politique ?

Le Vieil Homme et la Terre
Senis ir Zemē

Robertas Verba

RSS Lituanie, 1965, noir et blanc, 18 min, vostfr

Les Trimonis racontent une vie digne guidée par le labeur ; avec ce film poignant, Robertas Verba offre à ce couple un magnifique écran, digne d'un conte.

Printemps
Pavasaris

Valdas Navasaitis

Lituanie, 1998, couleur, 21 min, sans dialogues

Chaque année, au début de la fonte des neiges, le flot déborde, inonde les terres. Ce n'est pas une catastrophe naturelle, rien qu'un printemps de plus dans la vie d'un vieil homme.

Le Jour de la Saint-Jean
Jaunipāvē

Anders Sööt

RSS Estonie, 1978, noir et blanc, 21 min, vostfr

Célébration du solstice d'été, la Saint-Jean est dans les trois pays baltes un rite essentiel hérité du paganisme. Ici, en Estonie, la fête en ville bat son plein sous la surveillance policière et semble être le prétexte à bien des transgressions.

Dimanche 11 janvier à 15h30

Mercredi 21 janvier à 20h

Dimanche 15 février à 15h30

En présence de **Zane Balčus** (programmatrice) et d'**Arturas Jevdokimovas** (cinéaste et producteur) **Les Idylles de Kirtimai** (p.13) sera également projeté lors de cette séance

LA CONDITION URBAINE

Les mouvements, les corps et les gestes, les formes de la ville et l'architecture, des années 1960 à 1990. L'énergie cinétique des symphonies urbaines, puis une tragi-comédie du rapport entre les espèces, et deux œuvres frappées par la mélancolie.

Les Campanules blanches

Baltie zvani

Ivars Kraulītis

RSS Lettonie, 1961, noir et blanc, 24 min, sans dialogues

Une petite fille à la robe immaculée déambule à la recherche de campanules blanches, tandis qu'autour d'elle la vie urbaine se déroule. Ce dispositif hybride renvoie à *La Rencontre* de Judit Elek ou *La Punition* de Jean Rouch. Avec Herz Frank au scénario et Uldis Brauns comme directeur de la photographie, *Les Campanules blanches* constitue l'acte de naissance de l'école poétique lettone.

**Animal urbain**

Linnaloom

Peeter Tooming

RSS Estonie, 1981, noir et blanc, 10 min, sans dialogues

Les humains en ville ont besoin d'animaux à leurs côtés : comment se déroule la vie des bêtes sous leur contrôle plus ou moins bienveillant ?

**Les 511 Meilleures Photographies de Mars**

511 paremat fotot Marsist

Andres Sõöt

RSS Estonie, 1968, noir et blanc, 14 min, vostfr

Tenues correctes exigées pour s'afficher dans les cafés et les discothèques à la mode de Tallinn. Andres Sõöt capte ce théâtre social et générationnel d'un regard malicieux et grinçant, tandis que la lecture des poèmes d'Artur Alliksaar diffuse un ton méditatif.

Rue 79

Tänav 79

Heli Speek

RSS Estonie, 1979, noir et blanc, 10 min, vostfr

La vie urbaine estivale à Tallinn : une symphonie de bruits, de passants, de gestes du quotidien soutenus par une création sonore empruntant à la musique concrète.

Les Vagabonds du temps blanc

Baltojo laiko keleiviai

Rimvydas Leipus

Lituanie, 1993, noir et blanc, 10 min, vostfr

Errance rêveuse prenant place dans le quartier d'Užupis à Vilnius, un jeu entre le lieu et les êtres — le poète Jonas Vaitėša et le graveur Šarūnas Leonavičius —, entre havres intérieurs et extérieurs balayés par le vent glacé.

Dix minutes avant l'envol d'Icare

Dešimt minučių prieš Ikarą skrydį

Arūnas Matelis

Lituanie, 1991, couleur, 10 min, vostfr

Užupis ou la beauté mélancolique d'un monde en ruine ; un homme sous sa chapka parle un mélange de lituanien, russe, polonais et yiddish.

Samedi 21 février à 18h

En présence d'**Émilie Cauquy** (responsable de la valorisation de la collection de films à la Cinémathèque française, cheffe de projet de la plateforme VoD HENRI)

Dimanche 8 mars à 18h

En présence de **Lina Le Bourgeois** (chercheuse en Géographie humaine audiovisuelle)

Samedi 14 mars à 20h30

VILNIUS, UNE MUSE

La capitale de la Lituanie devient personnage de cinéma (voir aussi page précédente). Dans les regards d'Almantas Grikevičius, Šarūnas Bartas et Arturas Jevdokimovas, elle est constamment traversée par l'histoire et l'atemporalité, comme un monde qui serait à la fois finissant et commençant.

**Le temps passe à travers la ville**

Laikas eina per miestą

Almantas Grikevičius

RSS Lituanie, 1966, noir et blanc, 20 min, vostfr

Ce classique du documentaire lituanien fait de Vilnius son personnage central ; on en traverse les temporalités par un jeu d'allers et retours entre passé et présent.

En souvenir des jours passés

Praejusios dienos atminimai

Šarūnas Bartas

RSS Lituanie/URSS, 1990, noir et blanc, 40 min, sans dialogues

Des saynètes du quotidien comme suspendues dans un temps incertain : se réveille-t-on ou tombe-t-on dans le sommeil ? Un film emblématique de la génération de cinéastes qui passe à l'acte autour de 1990.

Les Idylles de Kirtimai

Kirtimu idilės

Arturas Jevdokimovas

Lituanie, 1991, couleur, 14 min, vostfr

Arturas Jevdokimovas se dépouille des clichés habituels pour regarder un îlot de vie, Kirtimai, le quartier gitan dans la périphérie sud de Vilnius. Chaque plan est une « idylle » : un petit poème à sujet amoureux.

Ce court métrage sera également projeté en présence du cinéaste, le dimanche 15 février à 15h30 (voir p.11).

Mercredi 14 janvier à 20h

En présence d'**Austė Zdančiūtė** (programmatrice culturelle, curatrice)

Dimanche 1^{er} février à 18h**Samedi 21 février à 20h30**

APPARITIONS DU PASSÉ

Le passé et l'histoire furent largement verrouillés par un récit officiel pendant l'URSS. Avec courage et talent, ces quatre films réalisés entre les années 1960 et 1990 font « apparaître le passé » avec les moyens du cinéma : allégorie, reconstitution, invocation, témoignage, exhumation.



Reflès

Atspindžiai
Henrikas Šablevičius

RSS Lituanie, 1968, noir et blanc, 15 min, sans dialogues

Le cinéaste se penche sur le destin de l'humanité en se référant notamment à la violence de l'histoire. Le choix de l'allégorie (ses propres images comme le travail graphique de Stasys Krasauskas) lui permet de braver les récits officiels.

Vivant

Dzīvs
Ansis Epnars

RSS Lettonie, 1970, noir et blanc, 10 min, vostfr

Jeune partisan, Arnolds Cirulis fut arrêté en 1941 par les forces allemandes. Condamné à mort, il échappa à ce sort en s'enfuyant dans les bois. 30 ans plus tard, il se rend sur les lieux avec des lycéen·nes pour rejouer cet événement.

Nous étions

sur notre propre champ
Pabuvam savam lauki
Henrikas Šablevičius

RSS Lituanie, 1988, noir et blanc et couleur, 17 min, vostfr

D'ancien·nes habitant·es reviennent sur les lieux d'un village détruit par la collectivisation. Quand on déambule sur la plaine nue, le passé semble réapparaître.

Boîte noire

Juoda deze
Algimantas Maceina

Lituanie, 1994, couleur, 41 min, vostfr

« Ce film extraordinaire revient sur l'une des expériences les plus tragiques des Européens de l'Est. Une famille se rend en Sibérie pour rapatrier les restes de ses proches déportés. Ce témoignage réel a été élevé au rang dramatique par le cinéma, où il incarne à la fois la réalité, Samuel Beckett, et le théâtre de l'absurde. » (Jonas Mekas)

Mercredi 18 février à 20h

En présence de **Sylvie Rollet** (enseignante-chercheuse)

Dimanche 8 mars à 15h30

Dimanche 15 mars à 15h30

CARTE BLANCHE À MENO AVILYS
PREMIÈRES FEMMES CINÉASTES EN LITUANIE

Meno avilys signifie en lituanien « ruche artistique ». Depuis 2005, cette structure établie à Vilnius porte bien son nom, mettant en valeur le cinéma documentaire et l'art vidéo. Ceci passe à travers l'éducation au cinéma auprès du jeune public, la recherche et la documentation, l'accompagnement des films et la production, la projection dans une salle dédiée mais aussi en plein air l'été, la constitution d'une collection et la restauration de films.

Premières femmes cinéastes en Lituanie est le programme issu des plus récentes restaurations entreprises par Meno Avilys. Il permet de rencontrer les pionnières lituaniennes, à l'époque de l'URSS et jusqu'au tout début des années 2000. Coordonné et éditorialisé par Lina Kaminskaitė-Jančorienė, ce travail nous fait découvrir des regards originaux, des sujets singuliers et des formes cinématographiques variées et remarquables.

La Naissance d'un personnage

Charakterio gimimas
Antanina Pavlova

RSS Lituanie, 1967, noir et blanc, 10 min, vostfr

Les enfants se rendent à l'école de bon matin ; les personnalités se révèlent, s'affirment.

Chaque nuit je rêve

Kasnakį sapnuoju
Bytautė Pajėdienė

RSS Lituanie, 1979, noir et blanc, 10 min, vostfr

Dans une usine, on se bat pour atteindre les objectifs. Mais derrière l'idéologie se cachent des conditions de travail difficiles.



Une locale

Sičionykštė
Diana et Kornelijus Matuzevičius

Lituanie, 2001, noir et blanc, 26 min, vostfr

Hilda Spalvienė se souvient de sa vie largement soumise aux vicissitudes de l'histoire, entre ses origines allemandes et l'exil en Sibérie. Elle est revenue au village de Šakininkai et se considère comme une *sičionykštė*, une « locale ».

Dimanche 18 janvier à 15h30

En présence d'**Ona Kotryna Dikavičiūtė** (directrice artistique de Meno Avilys), **Lina Kaminskaitė-Jančorienė** (enseignante-chercheuse et curatrice)

Beatričė

Bytautė Pajėdienė

RSS Lituanie, 1968, noir et blanc, 15 min, vostfr

Le portrait sensible de la chanteuse Beatričė Grincevičiūtė, dont la vie est imprégnée de musique, de ses élèves, ami·es et collègues. On ne comprend vraiment que dans l'ultime plan qu'elle ne perçoit pas le monde comme nous tous·tes.

Vénus avec un chat

Venera su katinu
Janina Lapinskaitė

Lituanie, 1997, noir et blanc, 24 min, vostfr

Nadia, Teresė et Ramutė gagnent leur vie en posant pour des artistes. Janina Lapinskaitė s'intéresse particulièrement aux histoires qui ont marqué le corps de ces femmes.

Nu

Aktas
Janina Lapinskaitė

Lituanie, 2000, noir et blanc, 24 min, vostfr

Le travail de la photographe Snieguolė Michelkevičiūtė consiste à réaliser des nus d'hommes d'âge mûr. On suit une séance photo d'un de ses modèles : son corps, son visage, son dévouement silencieux.

Dimanche 18 janvier à 17h

En présence d'**Ona Kotryna Dikavičiūtė** (directrice artistique de Meno Avilys), **Lina Kaminskaitė-Jančorienė** (enseignante-chercheuse et curatrice)

Les deux programmes sont ensuite rediffusés en une seule séance :

Mercredi 25 février à 20h

Mercredi 11 mars à 20h

LEIDA LAIUS, LES ÂGES DE LA VIE

Leida Laius est une cinéaste majeure en Estonie ; elle a la particularité d'avoir œuvré dans le champ de la fiction, encore plus masculine, dès les années 1960. On retrouve dans cette trilogie documentaire des thèmes abordés dans l'ensemble de son œuvre : les rôles d'épouse et de mère, l'enfance, les relations familiales.



Un humain est né...
Sündis inimene...

Leida Laius

RSS Estonie, 1975, noir et blanc, 17 min, vostfr

Y a-t-il le moment plus important que la naissance d'un être ? Leida Laius le capte avec tact et émotion.

Enfance
Lapsepõlv

Leida Laius

RSS Estonie, 1976, couleur, 31 min, vostfr

Les enfants à la crèche ou à la garderie, dans leurs apprentissages maladroits, leurs joies et tristesses. Le film fut d'abord interdit parce qu'il mettait en valeur l'éclatement de la famille dans le système soviétique.

Esprits bienveillants de la ville natale

Kodulinna head vaimud

Leida Laius

RSS Estonie, 1983, noir et blanc, 28 min, vostfr

Nés d'un programme jeunesse de la télévision estonienne, les *Kodulinna* se réunissent pour travailler, explorer la ville, organiser réunions et excursions, faire connaissance et s'apprécier. Dans les rues de Tallinn, Leida Laius mène l'enquête sur ce phénomène.

Samedi 17 janvier à 18h

En présence de **Riho Västriks** (historien du cinéma, enseignant à la Tallinn University Baltic Film, Media and Arts School, cinéaste et producteur)

Dimanche 22 février à 15h30

Vendredi 13 mars à 19h30

Enfance sera aussi projeté pendant la deuxième édition de **CinéBaltique (5-8 février à L'Arlequin)**, en avant-programme de *Jeux d'enfants* de Leida Laius et Arvo Iho.

VALERIA ANDERSON, AU TURBIN !

Diplômée du VGIK de Moscou comme Leida Laius, Valeria Anderson n'a pas réussi à se faire une place dans le champ de la fiction à son retour en Estonie. Elle s'est toutefois épanouie dans celui du documentaire avec une filmographie étoffée et remarquable, marquée par un style et un ton très incisifs.



En route

Teel

Valeria Anderson

RSS Estonie, 1977, noir et blanc, 21 min, sans dialogues

Les déplacements des passager-ères d'un train de la banlieue de Tallinn, une brillante observation de la vie quotidienne s'appuyant sur un art du cadre, un montage lyrique et la musique de Tõnu Naissoo.

Berceuse concrète

Kivine hällilaul

Valeria Anderson

RSS Estonie, 1964, noir et blanc, 18 min, sans dialogues

La production de dalles de béton armé dans une usine : une symphonie du travail visuellement et rythmiquement très accomplie.

...Et la soupe est prête à temps
... ja supp on valmis õigel ajal

Valeria Anderson

RSS Estonie, 1983, noir et blanc, 21 min, vostfr

Une chaleureuse et délicieuse comédie du travail : les soucis et les joies des employé-es de la cantine ouvrière du collectif de production textile.

Samedi 17 janvier à 20h30

En présence de **Riho Västriks** (historien du cinéma, enseignant à la Tallinn University Baltic Film, Media and Arts School, cinéaste et producteur)

Dimanche 22 février à 17h15

Samedi 14 mars à 18h

MARK SOOSAAR ET L'ÎLE DE KIHNU

Mark Soosaar est l'une des grandes figures du cinéma documentaire estonien. Son travail a une visée ethnographique évidente, ce qui en fait un cousin balte de Jean Rouch, avec qui il était lié. Ce cinéaste-opérateur porte un regard sensible et élégant sur le monde, l'île de Kihnu constituant pour lui une sorte de muse qu'il n'a cessé d'arpenter et de filmer depuis les années 1970.



Les Femmes de Kihnu

Kihnu naine

Mark Soosaar

RSS Estonie, 1974, couleur, 49 min, vostfr

Petite île du golfe de Riga, Kihnu est un monde en soi. Les hommes sortant souvent pour la pêche, l'équilibre local repose sur l'activité féminine. En virtuose, Mark Soosaar en dévoile le quotidien et la culture très spécifiques.

Samedi 31 janvier à 18h

En présence de **Mark Soosaar**

Précédé de **Temps**, de Mark Soosaar (voir p.10)

Les Hommes de Kihnu

Kihnu mees

Mark Soosaar

RSS Estonie, 1986, couleur, 52 min, vostfr

Réalisé une douzaine d'années plus tard, ce film se centre davantage sur la condition masculine, pointant amèrement comment la vie est déstabilisée par le manque d'autonomie et le fléau de l'alcool.

Samedi 31 janvier à 20h30

En présence de **Mark Soosaar**

Précédé de **La Pirogue**, de Mark Soosaar (voir p.9)



Les Enfants de Kihnu

Kihnu lapsed

Mark Soosaar

Estonie, 2018, couleur, 1 h 30 min, vostfr

Kai a 9 ans et habite une ferme sur Kihnu. Ce jeune musicien est également chanteur et amoureux des agneaux et des chèvres. À travers lui, le cinéaste compose une ode à la beauté et à la liberté insulaires.

Dimanche 1^{er} février à 15h30

En présence de **Mark Soosaar**

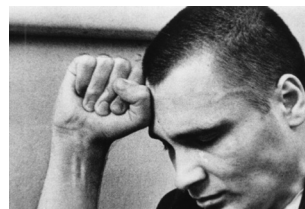
Dimanche 1^{er} mars à 15h30

Les Femmes de Kihnu et Les Hommes de Kihnu sont projetés ensemble le :

Samedi 28 février à 20h30

HERZ FRANK,
CRIME ET CHÂTIMENT

Herz Frank est l'un des cinéastes baltes à avoir eu un retentissement en dehors de Lettonie et d'URSS, notamment au festival Cinéma du réel dans les années 1980 et 1990. D'inspiration dostoïevskienne, ses longs métrages sont d'impressionnantes plongées dans les tourments de la psyché humaine. Il excelle aussi dans d'éblouissantes formes courtes (voir *Les heures, les vies*, p.10).



Le Jugement suprême

Augstaka tiesa

Herz Frank

RSS Lettonie, 1987, noir et blanc, 1 h 11 min, vostfr

Herz Frank et son équipe interrogent un jeune meurtrier. Cette investigation psychologique et morale révèle le désespoir d'un être frappé par le destin. En se tenant comme en parallèle de la justice, le film prononce un autre verdict que celle-ci.

Samedi 14 février à 18h

En présence de **Zane Balčus** (programmatrice, chercheuse, responsable du *Baltic Sea Forum for Documentaries* à Riga)

Mercredi 4 mars à 20h

IVARS SELECKIS,
POÉTIQUE DU QUOTIDIEN

Personnage central du cinéma documentaire letton, le bérêt toujours vissé sur le crâne, Ivars Seleckis a d'abord été un grand chef opérateur, dont le sens de la composition et de la lumière marquent les films d'Aivars Freimanis (voir *Baltique : mer et vent*, p.8). Il garde ce sens de l'image en devenant un réalisateur inspiré et prolifique (voir *La Lettonie vue de l'œil d'un oiseau*, p.11).



Rue Šķērsiela

Šķērsiela

Ivars Seleckis

RSS Lettonie, 1988, couleur, 1 h 27 min, vostfr

Une rue de 800 mètres de long située en périphérie de Riga. Ses habitant-es, avec leurs destins, leurs routines quotidiennes et leurs relations de voisinage, offrent une vue en coupe de la société lettone à l'orée de l'indépendance. *Rue Šķērsiela* reçut l'European Film Academy Award du meilleur documentaire en 1989.

Dimanche 15 février à 18h

En présence de **Zane Balčus** (programmatrice, chercheuse, responsable du *Baltic Sea Forum for Documentaries* à Riga)

Samedi 28 février à 18h

Vendredi 6 mars à 19h30

LES RENDEZ-VOUS BALTES AU PRINTEMPS

DU COURT, TOUJOURS



Ansis Epnerns. États de corps

Vivant

Dzīvs

Ansis Epnerns

RSS Lettonie, 1970, noir et blanc, 10 min, vostfr

Équitation

Gājiens ar zirdziņu

Ansis Epnerns, Herz Frank

RSS Lettonie, 1973, couleur, 10 min, sans dialogues

Revue sportive, n° 3 (Marathon)

Sporta apskats, N. 3 (Maratons)

Ansis Epnerns

RSS Lettonie, 1969, noir et blanc, 11 min, vostfr

Jeux d'hommes

Vīru spēle

Ansis Epnerns

RSS Lettonie, 1974, noir et blanc, 15 min, vostfr

Confession

Atzišanās

Ansis Epnerns

RSS Lettonie, 1973, noir et blanc, 10 min, vostfr

Chefs d'orchestre

Vīrsdirigenti

Ansis Epnerns

RSS Lettonie, 1985, couleur, 10 min, sans dialogues

Carte blanche à Meno Avilys #2
Flux et Forme. Les débuts de l'art vidéo
lituanien

L'art vidéo lituanien (1988-1995) a émergé dans un contexte de profondes ruptures politiques et culturelles, la caméra devenant à cette époque un nouvel instrument de création, d'expérimentation de la forme, des modes documentaires et de la performativité. Cette période est marquée par une esthétique délibérément « fauchée » où les limites techniques et le manque d'expérience se sont mués en stratégie conceptuelle. Nombre d'œuvres naviguent avec fluidité entre documentaire et fiction, observation du quotidien et performance. L'enregistrement vidéo est conçu non pas comme une œuvre achevée mais comme un outil d'investigation, en étant souvent guidé par une sensibilité anthropologique aussi bien pour les environnements sociaux que les situations intimes. Durant cette période, une ironie mélancolique s'est installée dans le travail des artistes, reflétant la réalité culturelle de cette époque de transition ainsi qu'une recherche constante de nouvelles formes artistiques.

Programme conçu par Ona Kotryna Dikavičiūtė
(directrice artistique de Meno Avilys)

LES RENDEZ-VOUS BALTES AU PRINTEMPS

TRÉSORS DU DOC



Poétiques de la Libération

L'Année du dragon

Draakoni aasta

Andres Sõõt

RSS Estonie, 1988, couleur, 59 min, vostfr

Dans son style fluide, Andres Sõõt fait le récit de la folle année 1988 en Estonie. C'est l'année où l'utilisation du drapeau et des symboles nationaux fut autorisée ; où le Front populaire, les Verts estoniens et le Mouvement international furent fondés ; et les déportations de masse des populations par Staline révélées.

L'Année du cheval

Hobuse aasta

Andres Sõõt

RSS Estonie, 1991, couleur, 49 min, vostfr

La marche inexorable vers l'indépendance : on suit cette reprise en main de son destin par les forces politiques et la société estonienne à hauteur de caméra portée, avec une clarté remarquable du récit et une justesse de la mise en scène.

La Croisée des chemins

Krustceļš

Juris Podnieks

RSS Lettonie, 1990, couleur, 1 h 02 min, vostfr

Un récit émotionnel des événements marquants du 20^e siècle et des efforts pour l'indépendance des trois États baltes. Le film est étroitement lié au Festival de la chanson de 1990, considéré comme le premier festival « libre » après 50 ans d'occupation soviétique.

GENERATION UKRAINE

Du 7 au 8 février 2026

Au Forum des images



Manifestation organisée dans le cadre du *Voyage en Ukraine, Une saison ukrainienne en France*



ukrainian
institute

GENERATION UKRAINE

Depuis bientôt trois ans, ARTE soutient les documentaristes et les structures de production en Ukraine. Un an après l'invasion à grande échelle lancée par la Russie le 24 février 2022, elle initiait avec ses partenaires européens la collection documentaire *Generation Ukraine*. Depuis, douze films ont été réalisés et coproduits par des Ukrainien-nes qui interrogent l'impact d'une agression que la résistance de tout un pays a transformé en guerre au long cours.

En accompagnant ces douze auteur-rices via des coproductions ou des pré-achats, ARTE veut contribuer à diffuser largement leurs œuvres. En novembre 2024, elle présentait, en partenariat avec la Cinémathèque du documentaire par la Bpi, une programmation spéciale *Generation Ukraine* avec la projection en avant-première de quatre documentaires, en présence des cinéastes.

Les 7 et le 8 février 2026, quatre nouveaux films de cette collection inédite composeront le second volet de cette programmation spéciale qui s'inscrit désormais dans *Le Voyage en Ukraine – Une Saison ukrainienne en France*, organisée conjointement par l'Institut français et l'Institut ukrainien.

Toutes les projections sont suivies d'échanges avec les cinéastes ; ces échanges sont animés par **Anthelme Vidaud** (programmateur, traducteur et auteur de *Ciné-Ukraine, histoire(s) d'indépendance*, Warm, 2023).



Militantropos

Alina Gorlova, Vellizaveta Smith, Simon Mozgovyi

Production : Collectif Tabor, Mischief Films, les Valseurs
Ukraine/Autriche/France, 2024, couleur, 1 h 51 min, vostfr

Sélection officielle Quinzaine des réalisateurs 2025
Avant-première

La massive invasion russe en Ukraine a reconfiguré la vie quotidienne du pays. Les personnes qui fuient, celles qui perdent tout, et celles qui restent pour résister et combattre témoignent d'un inimaginable instinct de survie et révèlent l'immense besoin de solidarité.

Samedi 7 février à 17h



Cuba & Alaska Vegor Troyanovsky

Coproduction ARTE France, 2 Brave productions,
Tag Film, Clin d'œil films
Ukraine/France/Belgique, 2025, couleur, 1 h 33 min, vostfr

Prix du meilleur documentaire, Festival de Rome 2025
Avant-première

Laissant derrière elles leur vie civile, deux ambulancières surnommées «Cuba» et «Alaska», partent à la guerre. Elles y rencontrent l'amitié, l'amour, l'acceptation mais aussi la douleur, le chagrin et la mort. Alors que s'éloigne la perspective de retrouver leur vie d'avant, elles trouvent du réconfort dans la création artistique et la mode, s'accrochant à l'espoir d'un avenir meilleur.

Samedi 7 février à 20h30

Rencontre exceptionnelle avec **Iulia Sidorova**
(Cuba) et **Oleksandra Lizitska** (Alaska)

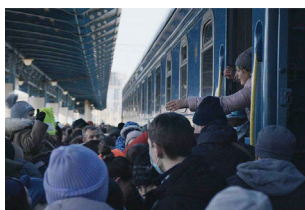


Queens of Joy - Unies pour la liberté Olga Gibelinda

Coproduction ARTE GEIE, Malanka studios, Les steppes,
Films&Chips
Ukraine/France/République tchèque, 2024, couleur,
1 h 30 min, vostfr

Dans le chaos de la guerre, les *drag queens* Diva Monroe, Marlene et Aura, ont choisi de se battre. *«Ce film s'adresse à tous tes, chacun-e menant son propre combat : pour son identité, pour l'amour, pour le droit de s'exprimer dans ce monde. Dans les moments les plus sombres, ce qui nous unit, ce n'est pas seulement la douleur partagée, mais aussi une dignité inébranlable, la capacité de se réjouir, de créer et d'aimer. C'est l'histoire de celles et ceux qui, malgré la guerre, choisissent la vie sous toutes ses formes.»*

Dimanche 8 février à 15h



Ukraine. La guerre, ordinaire Songs of Slow Burning Earth Olha Zhurba

Coproduction ARTE France, Moon man, Final cut for real,
We have a plan
Ukraine/France/Danemark/Suède, 2024, couleur,
1 h 35 min, vostfr

Doucement, l'Ukraine reprend vie. Aux quatre coins du pays, parfois loin de la ligne de front, les Ukrainien-nes enterrent leurs modèles et prennent leurs destins en main. Malgré les réfugiés et les innombrables disparus, les pénuries et les destructions, les Ukrainien-nes regardent vers l'avenir pour l'inventer.

Dimanche 8 février à 18h



LES RENDEZ-VOUS

LES YEUX DOC À MIDI

Au Centre Wallonie-Bruxelles

Le Catalogue national de la Bpi diffuse dans les bibliothèques françaises, à travers la plateforme numérique Les yeux doc (www.lesyeuxdoc.fr), un catalogue de films témoignant de la remarquable diversité des styles et des écritures du cinéma documentaire. Venez les voir en projection publique le vendredi et retrouvez-les à domicile en vous inscrivant dans l'une des 2 000 bibliothèques qui proposent ce service en France, dont le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris.

SACRÉE FAMILLE !

«Ce que je recherche dans le réel, ce sont ces moments où il se fait romanesque, où il devient aussi étincelant que la fiction.» Pauline Horovitz

Le cercle familial est une véritable plaque tournante de nos vies. Il façonne, oriente, maltraite, enrichit chacun-e d'entre nous. Le récit intime est un genre phare du cinéma documentaire et souvent la première façon de raconter le réel à travers son histoire personnelle. Les relations de fratrie, de couple, père-fille ou mère-fils racontent des histoires semées de secrets, de violences, de joies multiples. Les cinéastes s'en emparent pour capturer le monde et nous questionner sur notre intimité. La vie est un film !

**Cueille le jour****Guillaume de la Forest Divonne**

France, 2019, couleur, 24 min, vf

«Grand-père a chez lui une armoire pleine de souvenirs. J'ai voulu y plonger. Quasi centenaire, des monuments d'histoires lui sont revenus en tête et il m'a raconté comment il eut la volonté de fixer quelques brins de mémoire pour enrayeur l'inexorable avancée du temps.» (Guillaume de la Forest Divonne)

Mamacita**José Pablo Estrada Torrescano**

Mexique/Allemagne, 2018, couleur, 1 h 35 min, vostfr

Mamacita est une reine de beauté mexicaine extravagante vivant dans son propre royaume en compagnie de ses fidèles serviteurs. Quand José Pablo, son petit-fils, est allé étudier le cinéma à l'étranger, elle lui a fait promettre de revenir un jour au Mexique pour faire un film sur sa vie.

Vendredi 9 janvier à 12h**La Vie du dehors****Pascal Marc**

France, 2023, couleur, 17 min, vf

À travers des archives VHS tournées par son père entre 1979 et 1984 et la correspondance de sa mère à ce dernier, incarcéré de 1985 à 1991, le cinéaste recompose l'histoire intime de la séparation forcée d'une famille.

Renée R. Lettres retrouvées**Lisa Reboulleau**

France, 2014, couleur, 18 min, vf

«Octobre 1958, une femme perdue dans une ville qu'elle ne connaît pas entame une correspondance avec ses proches sans savoir qu'elle écrit le roman de la dernière année de sa vie. Septembre 2010, dans une malle du grenier de la maison de famille, je retrouve lettres, bobines de film.» (Lisa Reboulleau)

Ubalda**Théo Cancelli**

France, 2022, couleur, 24 min, vostfr

Ubalda a 89 ans et vit près de Strasbourg dans l'appartement qu'elle a partagé avec son mari Dante. Elle se remémore sa jeunesse à Fossombrone, le petit village italien où ils se sont rencontrés. Ses souvenirs croisent ceux de la jeunesse d'aujourd'hui, rencontrée à Fossombrone.

Vendredi 16 janvier à 12h



Loin de vous j'ai grandi

Marie Dumora

France, 2020, couleur, 1 h 42 min, vf

Depuis longtemps, Nicolas vit séparé de sa famille, dans un foyer en Alsace. Quand il ne lit pas *L'Odyssée* en bande-dessinée ou qu'il ne joue pas dans les bois avec son ami Saef, le jeune adolescent de 13 ans retrouve parfois sa mère, Sabrina, pour un baptême, une virée à la fête foraine ou une grenadine.

Vendredi 23 janvier à 12h

Stigmates de la terre

Macha Ovtchinnikova

France, 2020, couleur, 11 min, vostfr

«Je pars sur les traces de ma grande-tante Esfir Baroukhovna Schatz à Kiev, avec en poche la vieille photographie en noir et blanc que m'a léguée ma grand-mère. Dans le quartier de la Lukyanivka, le temps semble avoir creusé une ravine, que les feuilles mortes de l'automne commencent à recouvrir.»

(Macha Ovtchinnikova)

Je plongerai dans les vagues

Anna Sauvage

France, 2020, couleur, 33 min, vf

Anna retourne à Béthune, sa ville d'enfance, pour faire un film. Dans l'appartement de ses parents, elle ne trouve rien. Alors elle sort. Elle erre, essaye de faire des rencontres et de parler.



Vas-y voir

Dinah Ekchajzer

France, 2020, couleur, 43 min, vf

«C'est l'histoire de Madeleine, qui quitte la France pour l'Afrique, sur un coup de tête, avec sa fille Félicie. C'est l'histoire d'Abdou, originaire d'un petit village du Niger, qui devient leur domestique. C'est l'histoire de ma famille.» Dinah Ekchajzer réalise son film de fin d'études en section montage à la Fémis à partir d'images d'archives.

Vendredi 30 janvier à 12h

Soy libre

Laure Portier

France, 2021, couleur, 1 h 18 min, vf

«Arnaud, c'est mon petit frère. Un jour, je me suis rendu compte qu'il était déjà grand. Il est né là où on ne choisit pas, et cherche ce qu'il aurait dû être. Libre.» (Laure Portier)

Vendredi 6 février à 12h



Up the River With Acid

Harald Hutter

France, 2020, couleur, 1 h 04 min, vf et vostfr

Grand Prix Cinéma du réel 2023

La vie de Horst a pris un tournant décisif après une série de déclinis cognitifs. Lui qui fut jadis un professeur bavard est devenu une «énigme», un «lac en hiver». Ces mots sont de sa femme, dont le film est tout autant le portrait, et qui consigne par écrit ce mystère avec lequel il lui faut désormais composer. Par l'œil du fils, le film cherche les moyens de se fondre dans ce périmètre rétréci, consignait les gestes que l'habitude a maintenus, puis observant ceux que le déclin a fait naître.

Vendredi 13 février à 12h

Une famille

Christine Angot

France, 2024, couleur, 1 h 21 min, vf

L'écrivaine Christine Angot est invitée pour des raisons professionnelles à Strasbourg, où son père a vécu jusqu'à sa mort en 1999. C'est la ville où elle l'a rencontré pour la première fois à 13 ans, et où il a commencé à la violer. Sa femme et ses enfants y vivent toujours. L'autrice prend une caméra, et frappe aux portes de la famille.

Vendredi 20 février à 12h



Maman déchire

Émilie Brisavoine

France, 2023, couleur, 1 h 20 min, vf

Émilie fait un film pour essayer de comprendre le plus grand mystère de l'univers : sa mère Meaud. Grand-mère géniale, enfant brisée, mère punk, féministe spontanée, elle fascine autant qu'elle angoisse. Le film invite à plonger dans une odyssée intime, un voyage intergalactique dans la psyché.

Vendredi 27 février à 12h

PRIX DU PUBLIC LES YEUX DOC 6^E ÉDITION

3 films à découvrir dans votre bibliothèque
9 mars → 5 avril 2026

Plus d'infos
sur lesyeuxdoc.fr
ou auprès des
bibliothécaires



Bibliothèque
publique d'information
Centre Pompidou

arte

CINEMATHEQUE

doc

LE FIL

Doc

mediaset

inmedia

les yeux
doc

PRIX DU PUBLIC LES YEUX DOC 2026

Les trois dernières séances de la saison sont consacrées aux films en compétition pour le Prix du public Les yeux doc 2026. Six portraits documentaires individuels ou collectifs, entre ombre et lumière, ont été soumis aux bibliothèques participantes. Parmi eux, les bibliothécaires ont sélectionné trois films, à découvrir les 6, 9 et 13 mars au Centre Wallonie-Bruxelles, et jusqu'au 5 avril dans une centaine de bibliothèques à travers la France. À la fin de chaque séance, le public est invité à donner son avis, pour désigner le film lauréat de cette 6^e édition.

Le Prix du public Les yeux doc est proposé par la Bpi aux bibliothèques inscrites à la plateforme de cinéma documentaire Les yeux doc et à leurs usager·ères, en partenariat avec ARTE Médiathèque, le BAL, la Cinémathèque française, Documentaire sur grand écran, *Images documentaires*, InMédia technologies et Mediapart.

Au moment où nous imprimons cette brochure, nous ne connaissons pas encore les trois films retenus parmi les six films suivants :

How to Save a Dead Friend

Marusya Syroechkovskaya

Russie, 2022, couleur, 1 h 43 min, vostfr

Le Journal d'une femme nwar

Matthieu Bareyre

France, 2023, couleur, 1 h 44 min, vf

Kristos, le dernier enfant

Giulia Amati

France/Italie/Grèce, 2022, couleur, 1 h 28 min, vostfr

Pierre Feuille Pistolet

Maciek Hamela

France, 2023, couleur, 1 h 25 min, vostfr

Suzanne, jour après jour

Stéphane Manchegatin, Serge Steyer

France, 2023, couleur, 1 h 29 min, vf

Zou

Claire Glorieux

France, 2022, couleur, 56 min, vostfr

Projections, suivies d'une discussion avec
le public :

Vendredi 6 mars à 12 h

Lundi 9 mars à 12 h

Vendredi 13 mars à 12 h

Le programme est à consulter sur l'agenda
en ligne de la Bpi ou dans le journal mensuel
disponible sur place.

LES RENDEZ-VOUS

LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE

Au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou

Ce rendez-vous s'inscrit dans la Cinémathèque idéale des banlieues du monde, un projet des Ateliers Médicis et du Centre Pompidou, sur une idée de la cinéaste Alice Diop. Il vise à mettre en valeur les représentations cinématographiques des quartiers populaires à travers le monde.



Nofinofy

Michaël Andrianaly

Madagascar/France, 2019, couleur, 1 h 13 min, vostfr

Lorsque son salon de coiffure est détruit par la municipalité, Roméo doit quitter la grand-rue de Tamatave pour les quartiers populaires. Il s'installe alors dans une petite cabane de fortune, mais rêve de pouvoir un jour se construire un salon « en dur ». En attendant, ce minuscule espace ouvert sur la rue se fait l'écho du dehors, des nouvelles du jour, des espoirs et des colères de chacun-e, dans un pays où règnent pauvreté et corruption.

Lundi 12 janvier à 19h

En présence de **Michaël Andrianaly**



Sempre le stesse cose

Chloé Inguenaud, Gaspar Zurita

France, 2015, couleur, 1 h 19 min, vostfr

Chronique de la vie quotidienne dans un petit appartement du quartier napolitain de la Sanità. Cinq femmes, quatre générations, filmées sur cinq années.

Lundi 9 mars à 19h

En présence de **Chloé Inguenaud**

LA CINÉMATHEQUE DU DOCUMENTAIRE

Retrouvez toute la programmation sur :
cinematheque-documentaire.org

Pour suivre les actualités de La Cinémathèque du documentaire
et de son réseau : <https://cinematheque-documentaire.org/newsletter>

Pour écrire à La Cinémathèque du documentaire :
communication@cinematheque-documentaire.org

Fondée en 2017, **La Cinémathèque du documentaire** est une institution publique qui a pour vocation de soutenir et promouvoir la diffusion du cinéma documentaire dans toute sa diversité et sa richesse, un cinéma ouvert sur le monde pour mieux en comprendre les enjeux et la complexité. Outre la programmation parisienne portée par la Bibliothèque publique d'information (Bpi), elle coordonne un réseau de quatre-vingt structures en France et un lieu en Belgique comprenant des associations culturelles, des médiathèques, des cinémathèques régionales ainsi que des agences et divers espaces de diffusion.

Un groupement de partenaires

Elle réunit au sein d'un groupement d'intérêt public (GIP) un ensemble de partenaires qui œuvrent pour la création, le référencement et la diffusion des films documentaires : le CNC, France Télévisions, LaScam, la Sacem, la Procirep, la Bpi, Images en bibliothèques, la BnF, Film-documentaire.fr, Ardèche Images, en partenariat avec ARTE et Ténk. Son objectif est d'apporter une meilleure visibilité au genre documentaire et de contribuer à son rayonnement en mettant en commun les moyens propres aux membres du groupement.

Elle déploie son activité selon cinq axes : une programmation parisienne mise en œuvre par la Bpi, la coordination de son réseau, un catalogue de films *Images de la Culture*, un site de référencement porté par film-documentaire.fr et une offre SVOD dédiée avec la plateforme Ténk.fr.

Un soutien aux structures de diffusion

La Cinémathèque du documentaire apporte un soutien financier aux membres de son réseau en accordant une attention particulière aux structures fragiles et isolées dans un souci de développer son action sur tout le territoire. Elle favorise la mutualisation de leurs activités et offre diverses ressources en soutien de leurs programmations : sous-titrages des films, droits de diffusion négociés, prises en charge des intervenant-es. Elle met à leur disposition des outils de communication pour valoriser leurs programmations.

La circulation de films documentaires

En collaboration avec différents partenaires, elle propose à son réseau la circulation de films issus de sélections de festivals (Cinéma du Réel, Vrai de Vrai de LaScam, Fipadoc), de chaînes de télévision (France Télévisions, ARTE) et d'instituts culturels étrangers. L'objectif est de faire découvrir au plus grand nombre la diversité des démarches créatives du documentaire contemporain et d'organiser la rencontre entre cinéastes et publics sur l'ensemble du territoire national.

Le catalogue *Images de la Culture*

La Cinémathèque du documentaire a désormais en charge le catalogue *Images de la Culture*. Ce dernier propose un vaste choix de documentaires, offrant aux acteurs de la culture, de l'éducation et du champ social et aux membres de son réseau un accès à 2 000 œuvres de référence. Il vient enrichir l'offre existante de programmation et favoriser la projection de films documentaires dans des milieux variés, élargissant l'impact de La Cinémathèque du documentaire sur l'ensemble du territoire et auprès de nouveaux publics.

La valorisation des fonds d'archives

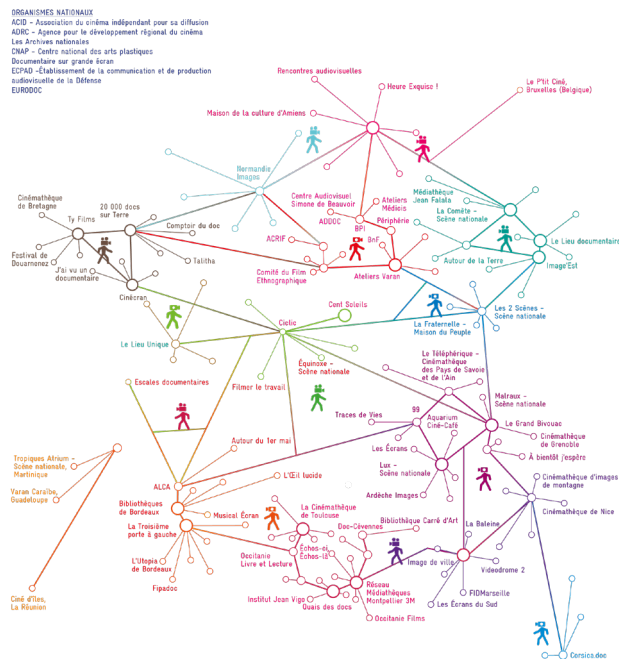
Elle participe aussi à la mise en valeur des fonds d'archives des structures « ressources » partenaires et membres de son réseau (la BnF, les Archives nationales, le CNAF, l'ECPAD) qui partagent cette mission. Ces initiatives permettent d'offrir un accès aux trésors patrimoniaux du documentaire et de les inscrire dans un contexte contemporain.

La création d'un ciné-concert

Dans le cadre de ces collaborations, elle a créé un ciné-concert autour du film *La Fête sauvage* de Frédéric Rossif, avec une nouvelle bande-son composée par Lucie Antunes et interprétée en direct par Les Percussions de Strasbourg, mêlant les percussions classiques et des sons électroniques, pour redonner vie à cette œuvre iconique.

Le soutien à la visibilité des films en salles

Dans un environnement où le documentaire doit trouver sa place face à une offre cinématographique très diversifiée, La Cinémathèque du documentaire a créé le label « Oh My Doc ! », en partenariat avec Ténk, Les Écrans, Documentaire sur grand écran et l'ADRC. Ce label contribue à la visibilité des documentaires d'auteurs qui sortent en salles et facilite leur rencontre avec un large public.



80 structures sont membres du réseau de La Cinémathèque du documentaire qui soutient et accompagne leurs multiples actions – dont vous trouverez une sélection ici. Ces séances et autres événements sont conçus pour faire découvrir la diversité des démarches créatives dans le documentaire et répondre à la volonté partagée de rendre le genre accessible au plus grand nombre.

LES FESTIVALS

Du 23 au 31 janvier à Biarritz (Nouvelle-Aquitaine), FIPADOC

Le *Fipadoc* mettra à l'honneur le documentaire sous toutes ses formes à travers des projections, des masterclasses, des débats et des conférences. Cette édition proposera, en plus des sélections habituelles, un focus Espagne/Portugal avec une carte blanche au Festival de Saint-Sébastien et une saison ukrainienne organisée avec l'Institut français.

Du 20 février au 1^{er} mars à Poitiers (Nouvelle-Aquitaine), Filmer le travail

Événement unique en France, *Filmer le travail* croise les regards dans le champ du cinéma et des sciences humaines et sociales sur le travail avec une programmation internationale, qui mêle cinéma, conférences, rencontres, expositions, concerts et programmation jeune public.

Du 4 au 17 mars partout en France, Documentaire sur grand écran

Rendez-vous pour la prochaine édition du festival *Best of Doc* : dix des meilleurs films documentaires sortis l'année précédente, à voir ou revoir partout en France et dans votre salle de cinéma. Cette sélection sera accompagnée de courts métrages choisis par un comité d'étudiant-es, et de tables rondes.

Du 11 au 31 mars (Auvergne-Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur), Les Écrans

Pour cette 24^e édition du festival, *Le Printemps documentaire* se déroulera dans une trentaine de cinémas et projettera une sélection de films sortis dans les six derniers mois.

Du 25 au 29 mars à Vannes (Bretagne), Cinécran

Cap sur l'Islande aux 24^{es} *Rencontres du Cinéma Européen* ! La ville bretonne accueillera un tourbillon d'émotions venues du Nord, via des films traversés de vent, de lumière et d'océan.

DES CIRCULATIONS DE FILMS

LaScam et La Cinémathèque du documentaire s'associent pour faire rayonner le Festival Vrai de Vrai partout en France, dans une constellation de festivals au sein des lieux de diffusion membres du réseau de La Cinémathèque du documentaire, permettant ainsi à un large public de découvrir les films primés par LaScam :

- Du 24 au 26 février à Rennes (Bretagne), Comptoir du doc
- Les 27 et 28 février à Bordeaux (Nouvelle Aquitaine), l'Utopia
- Du 3 au 7 mars à Strasbourg (Grand Est), Le Lieu documentaire
- Du 17 au 22 mars à Lyon (Auvergne-Rhône-Alpes), L' Aquarium Ciné-Café
- Du 26 au 28 mars à Marseille (Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur), La Baleine
- Du 23 au 25 avril à Albertville (Auvergne-Rhône-Alpes), Le Grand Bivouac

LES AUTRES ÉVÉNEMENTS

Durant l'hiver (Auvergne-Rhône-Alpes), À bientôt j'espère

Les banquets du réel : pendant ce temps fort, 18 convives passent chaque soir à table après la découverte d'un documentaire.

À partir de janvier (Bretagne), Ty Films

Projections nomades autour de la thématique « Travail du *care* » avec la projection du film *Hors-Service* de Jean Boiron-Lajous en présence d'un collectif de soignant-es.

Les 15 et 16 janvier à Marseille (Provence-Alpes-Côte d'Azur), Festival international Jean Rouch en partenariat avec l'Université Aix-Marseille

Une sélection de 8 films issus de l'édition 2025 mettra l'accent sur l'altérité, les aires culturelles autour de la Méditerranée et la recherche en sciences humaines et sociales.

En janvier et février à Strasbourg (Grand Est), Le Lieu Documentaire

« Bouger dans la nature » : quatre à cinq séances en partenariat avec le Festival Enfance et nature, dont deux séances auront lieu spécifiquement pour des publics scolaires.

À Rennes (Bretagne), Comptoir du Doc

Les 16 et 17 janvier, *Revers* : Carte blanche à Guillaume Brac

Du 29 au 1^{er} février, *Images de Justice* sur la thématique « Filmer son ennemi »

Du 12 au 15 mars, Ré-elles : une programmation de cinéma documentaire sur les femmes

À partir de février (Auvergne-Rhône-Alpes), Ardèche images

Par les villages et par les écoles : des cycles de projection tout public et jeune public, mêlant archives amateurs du territoire, courts métrages d'étudiant-es tournés localement, et films documentaires contemporains, en salles de cinéma et dans les salles des fêtes de communes rurales.

À partir du 4 février partout en France, ADRC

Raymond Depardon, cinéaste : une tournée de ciné-conférences animées par Gérard Lefort et Frédéric Sabouraud, qui mettent à l'honneur le travail de Raymond Depardon. Retrouvez à partir du 4 février la ciné-conférence *Depardon Photographe*, et à partir du 4 mars, *Depardon paysan*.

À Marseille (Provence-Alpes-Côte d'Azur), Videodrome 2

Du 24 février au 15 mars, *Which Side Are You on ?* Comment les luttes sociales et les grèves s'expriment au travers d'une sélection de 10 films documentaires.

Du 10 au 15 mars, *Regardez bien les montagnes* : un cycle de 6 séances entendant mettre en jeu notre regard sur ces espaces au travers de films amateurs et grands classiques.

Du 19 au 28 mars à Albertville (Auvergne-Rhône-Alpes), Le Grand Bivouac

Le Printemps de la Montagne : un cycle documentaire sur la thématique « Nos/Vos montagnes : et demain, alors ? ».

À Marseille (Provence-Alpes-Côte d'Azur), FID Marseille

Jusqu'en juin 2026, projections mensuelles avec l'Atelier des artistes en exil : une sélection de 10 films issus du festival et choisis par un jury de cinéastes en exil.

Toute l'année *Soyons Critiques !* : destiné aux collégien·nes et lycéen·nes, le programme d'éducation à l'image du FID se poursuit cet hiver. Il allie projection de film et atelier critique.

INDEX DES FILMS

INDEX DES FILMS

POÉTIQUES BALTES ESTONIE, LETTONIE, LITUANIE

Animal urbain p.12
 Beatričė p.15
 Berceuse concrète p.17
 Boîte noire p.14
 Les 511 Meilleures Photographies de Mars p.12
 Les Campanules blanches p.12
 La Capture p.8
 Chaque nuit je rêve p.15
 La Cuillère p.7
 Dix minutes avant l'envol d'Icare p.12
 Dix minutes de vie p.10
 Enfance p.16
 Les Enfants de Kihnu p.18
 En route p.17
 En souvenir des jours passés p.13
 Esprits bienveillants de la ville natale p.16
 Est-il facile d'être jeune ? p.5
 ...Et la soupe est prête à temps p.17
 L'Éveil p.10
 Les Femmes de Kihnu p.18
 Les Filets p.8
 Gravitation p.11
 Les Hommes de Kihnu p.18
 Les Idylles de Kirtimai p.13
 Le Jour de la Saint-Jean p.11
 Le Jugement suprême p.19
 La Lettonie vue de l'œil d'un oiseau p.11
 Maisons p.7
 La Naissance d'un personnage p.15
 Neige d'automne p.9
 Nous étions sur notre propre champ p.14
 Nu p.15
 Petite nature p.10
 La Pirogue p.9, 18
 Le Premier Pont p.7
 Printemps p.11
 Reflets p.14
 Le Rêve des centenaires p.10
 Le Rivage p.8
 Le Royaume des glaces p.9
 Rue 79 p.12
 Rue Šķērsiela p.19
 Ruhnu p.9
 Temps p.10, 18
 Le temps passe à travers la ville p.13
 Terminus p.7
 Un humain est né... p.16
 Une locale p.15
 Les Vagabonds du temps blanc p.12
 Vénus avec un chat p.15
 Le Vieil Homme et la Terre p.11
 Vivant p.14

GENERATION UKRAINE

Cuba & Alaska p.24
 Militrantropos p.23
 Queens of Joy - Unies pour la liberté p.24
 Ukraine. La guerre, ordinaire p.24

LES VŒUX DOC À MIDI

Cueille le jour p.27
 Je plongerai dans les vagues p.28
 Loin de vous j'ai grandi p.28
 Mamacita p.27
 Maman déchire p.29
 Renée R. Lettres retrouvées p.27
 Soy libre p.28
 Stigmates de la terre p.28
 Ubalda p.27
 Une famille p.29
 Up the River With Acid p.29
 Vas-y voir p.28
 La Vie du dehors p.27

LA CINÉMATHEQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE

Nofinofy p.33
 Sempre le stesse cose p.33

CALENDRIER

Janvier

Mercredi 7 janvier

20h
Forum des images

Ouverture du cycle Poétiques baltes. Estonie, Lettonie, Lituanie
Est-il facile d'être jeune ?
Juris Podnieks p.5

Jeudi 8 janvier

18h30
Ambassade
de Lettonie
Entrée gratuite
sur inscription

Le cinéma documentaire letton, du poétique au politique
Conférence par Sophie-Catherine Gallet p.6

Vendredi 9 janvier

12h
Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre

Mamacita
José Pablo Estrada Torrescano p.27
(Les yeux doc à midi)

19h30
Forum des images

Temps
Mark Soosaar
Dix minutes de vie
L'Éveil
Herz Frank
Petite nature
Edmundas Zubavičius
Le Rêve des centenaires
Robertas Verba p.10

Samedi 10 janvier

18h
Forum des images

Le Premier Pont
La Cuillère
Laila Pakalniņa p.7

20h30
Forum des images

Terminus
Laila Pakalniņa p.7

Dimanche 11 janvier

15h30
Forum des images

Gravitation
Dainis Kļava
La Lettonie vue de l'œil d'un oiseau
Ivars Seleckis
Le Vieil Homme et la Terre
Robertas Verba
Printemps
Valdas Navasaitis
Le Jour de la Saint-Jean
Anders Sööt p.11

18h
Forum des images

Maisons
Laila Pakalniņa p.7

Lundi 12 janvier

19h
mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Nofinofy
Michaël Andrianaly p.33
(La cinémathèque idéale des banlieues du monde)

Mercredi 14 janvier

20h
Forum des images

Le temps passe à travers la ville
Almantas Grikevičius
En souvenir des jours passés
Šarūnas Bartas
Les Idylles de Kirtimai
Arturas Jevdokimovas p.13

Vendredi 16 janvier

12h
Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre

Renée R. Lettres retrouvées
Lise Reboulleau
Cueille le jour
Guillaume de la Forest Divonne
La Vie du dehors
Pascal Marc
Ubalda
Théo Cancelli p.27
(Les yeux doc à midi)

19h30
Forum des images

Ruhnu
Le Royaume des glaces
Andres Sööt
La Pirogue
Mark Soosaar
Neige d'automne
Valdas Navasaitis p.9

Samedi 17 janvier

18h
Forum des images

Un humain est né...
Enfance
Esprits bienveillants de la ville natale
Leida Laius p.16

20h30
Forum des images

En route
Berceuse concrète
...Et la soupe est prête à temps
Valeria Anderson p.17

Dimanche 18 janvier

10h
Ateliers Varan

Les premières cinéastes des pays baltes p.6

15h30
Forum des images

La Naissance d'un personnage
Antanina Pavlova
Chaque nuit je rêve
Bytautė Pajėdienė
Une locale
Diana et Kornelijus Matuzevičius p.15

17h
Forum des images

Beatričė
Bytautė Pajėdienė
Vénus avec un chat
Nu
Janina Lapinskaitė p.15

Mercredi 21 janvier

20h
Forum des images

Gravitation
Dainis Kļava
La Lettonie vue de l'œil d'un oiseau
Ivars Seleckis
Le Vieil Homme et la Terre
Robertas Verba
Printemps
Valdas Navasaitis
Le Jour de la Saint-Jean
Anders Sööt p.11

Vendredi 23 janvier

12h
Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre

Loin de vous j'ai grandi
Marie Dumora p.28
(Les yeux doc à midi)

Mercredi 28 janvier

20h
Forum des images

Le Premier Pont
La Cuillère
Laila Pakalniņa p.7

Vendredi 30 janvier

12h
Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre

Stigmates de la terre
Macha Ovtchinnikova
Je plongerai dans les vagues
Anna Sauvage
Vas-y voir
Dinah Ekchajzer p.28
(Les yeux doc à midi)

19h30
Forum des images

Terminus
Laila Pakalniņa p.7

Samedi 31 janvier

18h
Forum des images

Temps
Les Femmes de Kihnu
Mark Soosaar p.18

20h30
Forum des images

La Pirogue
Les Hommes de Kihnu
Mark Soosaar p.18

Février

Dimanche 1^{er} février

- 15h30

Forum des images

Les Enfants de Kihnu
Mark Soosaar p.18
- 18h

Forum des images

Le temps passe à travers la ville
Almantas Grikevičius
En souvenir des jours passés
Šarūnas Bartas
Les Idylles de Kirtimai
Arturas Jevdokimovas p.13

Mercredi 4 février

- 20h

Forum des images

Ruhnu
Le Royaume des glaces
Andres Sööt
La Pirogue
Mark Soosaar
Neige d'automne
Valdas Navasaitis p.9

Vendredi 6 février

- 12h

Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre

Soy Libre
Laure Portier p.28
(Les yeux doc à midi)

Samedi 7 février

- 17h

Forum des images

Militantropos
Alina Gorlova, Yelizaveta Smith, Simon Mozgovyi p.23
(Generation Ukraine)
- 20h30

Forum des images

Cuba & Alaska
Yegor Troyanovsky p.24
(Generation Ukraine)

Dimanche 8 février

- 15h

Forum des images

Queens of Joy - Unies pour la liberté
Olga Gibelinda p.24
(Generation Ukraine)
- 18h

Forum des images

Ukraine. La guerre, ordinaire
Olha Zhurba p.24
(Generation Ukraine)

Mercredi 11 février

- 20h

Forum des images

Terminus
Laila Pakalniņa p.7

Vendredi 13 février

- 12h

Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre

Up the River With Acid
Harald Hutter p.29
(Les yeux doc à midi)
- 19h30

Forum des images

Maisons
Laila Pakalniņa p.7

Samedi 14 février

- 18h

Forum des images

Le Jugement suprême
Herz Frank p.19
- 20h30

Forum des images

Les Filets
Arturas Jevdokimovas
Le Rivage
La Capture
Aivars Freimanis p.8

Dimanche 15 février

- 15h30

Forum des images

Gravitation
Dainis Kļava
La Lettonie vue de l'œil d'un oiseau
Ivars Seleckis
Le Vieil Homme et la Terre
Robertas Verba
Printemps
Valdas Navasaitis
Le Jour de la Saint-Jean
Anders Sööt
Les Idylles de Kirtimai
Arturas Jevdokimovas p.11
- 18h

Forum des images

Rue Šķērslā
Ivars Seleckis p.19

Mercredi 18 février

- 20h

Forum des images

Reflets
Nous étions sur notre propre champ
Henrikas Šablevičius
Vivant
Ansis Epnors
Boîte noire
Algimantas Maceina p.14

Vendredi 20 février

- 12h

Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre

Une famille
Christine Angot p.29
(Les yeux doc à midi)
- 19h30

Forum des images

Temps
Mark Soosaar
Dix minutes de vie
L'Éveil
Herz Frank
Petite nature
Edmundas Zubavičius
Le Rêve des centenaires
Robertas Verba p.10

Samedi 21 février

- 18h

Forum des images

Les Campanules blanches
Ivars Kraulītis
Les 511 Meilleures Photographies de Mars
Andres Sööt
Rue 79
Heli Speek
Animal urbain
Peeter Tooming
Les Vagabonds du temps blanc
Rimvydas Leipus
Dix minutes avant l'envol d'Icare
Arūnas Matelis p.12
- 20h30

Forum des images

Le temps passe à travers la ville
Almantas Grikevičius
En souvenir des jours passés
Šarūnas Bartas
Les Idylles de Kirtimai
Arturas Jevdokimovas p.13

Dimanche 22 février

- 15h30

Forum des images

Un humain est né...
Enfance
Esprits bienveillants de la ville natale
Leida Laius p.16
- 17h15

Forum des images

En route
Berceuse concrète
...Et la soupe est prête à temps
Valeria Anderson p.17
- 19h30

Forum des images

Le Premier Pont
La Cuillère
Laila Pakalniņa p.7

Mercredi 25 février

- 20h

Forum des images

La Naissance d'un personnage
Antanina Pavlova
Chaque nuit je rêve
Beatričė
Bytautė Pajėdienė
Une locale
Diana et Kornelijus Matuzevičius
Vénus avec un chat
Nu
Janina Lapinskaitė p.15

Vendredi 27 février

- 12h

Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre

Maman déchire
Émilie Brisavoine p.29
(Les yeux doc à midi)

Samedi 28 février

- 18h

Forum des images

Rue Šķērslia
Ivars Seleckis p.19
- 20h30

Forum des images

Les Femmes de Kihnu
Les Hommes de Kihnu
Mark Soosaar p.18

Mars

Dimanche 1^{er} mars

- 15h30

Forum des images

Les Enfants de Kihnu
Mark Soosaar p.18
- 18h

Forum des images

Temps
Mark Soosaar
Dix minutes de vie
L'Éveil
Herz Frank
Petite nature
Edmundas Zubavičius
Le Rêve des centenaires
Robertas Verba p.10

Mercredi 4 mars

- 20h

Forum des images

Le Jugement suprême
Herz Frank p.19

Vendredi 6 mars	
12h Centre Wallonie-Bruxelles Entrée libre	Sélection Prix du public Les yeux doc p.31 (Les yeux doc à midi)
19h30 Forum des images	Rue Škėrsiela Ivars Seleckis p.19
Samedi 7 mars	
18h Forum des images	Les Filets Arturas Jevdokimovas Le Rivage La Capture Aivars Freimanis p.8
20h30 Forum des images	Ruhnu Le Royaume des glaces Andres Sööt La Pirogue Mark Soosaar Neige d'automne Valdas Navasaitis p.9
Dimanche 8 mars	
15h30 Forum des images	Reflets Nous étions sur notre propre champ Henrikas Šablevičius Vivant Ansis Epnars Boîte noire Algimantas Maceina p.14
18h Forum des images	Les Campanules blanches Ivars Kraulītis Les 511 Meilleures Photographies de Mars Andres Sööt Rue 79 Heli Speak Animal urbain Peeter Tooming Les Vagabonds du temps blanc Rimvydas Leipus Dix minutes avant l'envol d'Icare Arūnas Matelis p.12
Lundi 9 mars	
12h Centre Wallonie-Bruxelles Entrée libre	Sélection Prix du public Les yeux doc p.31 (Les yeux doc à midi)
19h mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou	Sempre le stesse cose Chloé Inguenaud, Gaspar Zurita p.33 (La cinémathèque idéale des banlieues du monde)

Mercredi 11 mars	
20h Forum des images	La Naissance d'un personnage Antanina Pavlova Chaque nuit je rêve Beatričė Bytautė Pajėdienė Une locale Diana et Kornelijus Matuzevičius Vénus avec un chat Nu Janina Lapinskaitė p.15
Vendredi 13 mars	
12h Centre Wallonie-Bruxelles Entrée libre	Sélection Prix du public Les yeux doc p.31 (Les yeux doc à midi)
19h30 Forum des images	Un humain est né... Enfance Esprits bienveillants de la ville natale Leida Laius p.16
Samedi 14 mars	
18h Forum des images	En route Berceuse concrète ...Et la soupe est prête à temps Valeria Anderson p.17
20h30 Forum des images	Les Campanules blanches Ivars Kraulītis Les 511 Meilleures Photographies de Mars Andres Sööt Rue 79 Heli Speak Animal urbain Peeter Tooming Les Vagabonds du temps blanc Rimvydas Leipus Dix minutes avant l'envol d'Icare Arūnas Matelis p.12
Dimanche 15 mars	
15h30 Forum des images	Reflets Nous étions sur notre propre champ Henrikas Šablevičius Vivant Ansis Epnars Boîte noire Algimantas Maceina p.14
18h Forum des images	Les Filets Arturas Jevdokimovas Le Rivage La Capture Aivars Freimanis p.8

FORUM DES IMAGES

Depuis janvier 2025, des séances les soirs et week-ends (mercredis, vendredis, samedis et dimanches) ont lieu au Forum des Images, dans le Forum des Halles.

**2, rue du Cinéma -
porte Saint-Eustache
75001 Paris**

Niveau - 3 du Forum des Halles,
zone Place Carrée
Salles 100, 300 et 500



Métro

Les Halles (ligne 4)
et Châtelet (lignes 1, 4, 7, 11 et 14)

RER

Châtelet-Les Halles (lignes A, B et D)

Tarifs

Plein tarif : 7.50 €
Tarif réduit : 6 €
Tarif préférentiel de 4 € pour les abonnés
du Centre Pompidou

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES

Depuis janvier 2025, les séances en journée ont lieu au Centre Wallonie-Bruxelles. Elles y sont toutes gratuites. Les séances des Yeux doc à midi (p.26) s'y déroulent.

**46, rue Quincampoix
75004 Paris**

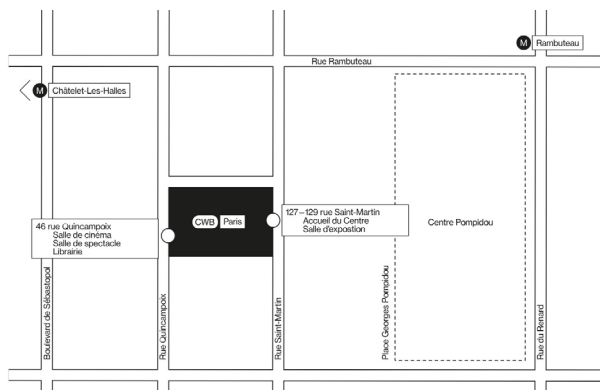
Salle de cinéma au niveau - 2

Métro

Châtelet (lignes 1, 4, 7, 11 et 14), Rambuteau
(ligne 11), Hôtel de Ville (lignes 1 et 11)

RER

Châtelet-Les Halles (lignes A, B et D)



© Centre Pompidou - Emma Chailier

MK2 BIBLIOTHÈQUE X CENTRE POMPIDOU

Depuis cet automne, le mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou accueille dans ses quatre salles rétrospectives, cycles, festivals, avant-premières, rendez-vous réguliers, rencontres et masterclasses conçus par le Centre Pompidou et la Cinémathèque du documentaire par la Bpi. Cet hiver, nous vous y présentons les séances de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde (p.32).

**128 / 162, avenue de France
75013 Paris**

RER

Bibliothèque François Mitterrand (ligne C)

Métro

Quai de la gare (ligne 6) et Bibliothèque F.
Mitterrand (ligne 14)

Tarifs

Plein tarif : 8.90 €
Tarif - 26 ans : 5.90 € du lundi au vendredi
Tarif de 5.90€ pour les abonnés du Centre
Pompidou, uniquement sur mk2.com
Chèqueciné mk2, cartes 3, 5, 7 et UGC/mk2
illimité acceptés



INFORMATIONS PRATIQUES

REMERCIEMENTS

Manifestation organisée par
la Bibliothèque publique d'information,
Département du Développement culturel
et du cinéma, service Cinéma

Direction
Christine Carrier (directrice de la Bpi)
et **David-Georges Picard** (directeur adjoint)

**Direction du Département
Développement culturel et Cinéma**
Emmanuelle Payen

Responsable de la programmation
Julien Farenc

Programmation
Marion Bonneau, Marion Carrot, Olivia
Cooper-Hadjian, Julien Farenc, Arnaud
Hée, Florence Verdeille

Administration et régie
Julie Lavigne, Bianca Mitteregger

Communication et réseaux sociaux
Lucie Bertrand, Camille Delon, Lina Le
Bourgeois, Claire Mineur, Marion Ribera,
Maeva Tissot, Julie Védie

Projection/Accueil
Florent Emmel, Jérémy Knittel,
Dominika Šimáková

Ainsi que les équipes de la régie multimédia
de la Bpi et de la régie des salles du Forum
des images, du Centre Wallonie-Bruxelles,
du mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou et
des lieux associés

Secrétariat de rédaction
Aurélien Motte

Connaitre nos séances de la semaine :
<https://www.bpi.fr/inscrivez-vous-aux-lettres-d'informations-de-la-bpi/>

Écrire à la programmation cinéma Bpi :
programmation.cinema@bpi.fr

Écrire à la communication Bpi :
contact.communication@bpi.fr

La Cinémathèque du documentaire

Julie Bertuccelli
Anne Moutot
Anne Pomonti
Leïla Tsakaïev
Marie Fernandez
Carla Le Touzé
Clément Konsler
Elora Pion
Boris Voisin
www.cinematheque-documentaire.org

REMERCIEMENTS

Émilie Bertherat, Paul Boucheton,
Thibaut Bracq, Kristine Briede, Marion Carrot,
Émile Cauquy, Eglė Čepaitė, Ona Kotryna
Dikavičiūtė, Gabrielė Dzekunskaitė, Eike Eller,
Sophie-Catherine Gallet, Elina Gediņa-Ducena,
Matthieu Grimault, Sanita Grīna, Arnuls Heelaas,
Artūras Jevdokimovas, Austė Jucytė,
Lina Kaminskaitė-Jančorienė, Jurga Kaye,
Trīnu Keedus, Caroline Maleville, Alexandre
Marionnaud, Arūnas Matelis, Jana Mikulevič,
Reinis Norkārklis, Arko Okk, Jean-Pascal Ollivry,
Laila Pakalniņa, Gerda Paliušytė, Christophe Postic,
Dita Rietuma, Margarita Rimkus, Sigrid Saag, Ivars
Seleckis, Nathalie Semon, Edith Sepp, Kristine
Sniedze, Mark Soosaar, Laura Štokmane-Guillopé,
Audrius Stonys, Laimonas Ubavičius, Riho Västriks,
Austė Zdančiūtė

Et bien sûr tous les cinéastes et intervenant-es.

PARTENAIRES DE LA SAISON



LA CINÉMATHEQUE DU DOCUMENTAIRE



LE CINÉMA DU CENTRE POMPIDOU

JANVIER-MARS 2026

CYCLES

POÉTIQUES BALTES
ESTONIE, LETTONIE, LITUANIE

7 JANVIER – 15 MARS

VIOLENT AMERICA

16 JANVIER – 25 JANVIER

JONÁS TRUEBA

27 JANVIER – 10 FÉVRIER

GENERATION UKRAINE

7 FÉVRIER – 8 FÉVRIER

CINÉMA DU RÉEL

21 MARS – 28 MARS

RENDEZ-VOUS RÉGULIERS

FILM

VIDÉO ET APRÈS

UN MERCREDI PAR MOIS

LA CINÉMATHEQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE

UN LUNDI PAR MOIS

Visuel : Leopolds Elksnis, stage of *Gada reportāža*, 1965 © Nacionālais kino centrs / Ivars Seleckis
Conception graphique : Claire Mineur. Maquette : l'attribu. Impression : Le Révérend



 **Bibliothèque
publique d'information**
Centre Pompidou

 **forum
des
images**



 **m2 Bibliothèque** × **Centre Pompidou**